

Dans les années 60, les Hlm de la Californie, à Nancy, c'était le bonheur...

écrit par Gringoire | 1 décembre 2023



Quartier de la Californie à JARVILLE (banlieue Sud de Nancy)

La Californie...C'est vrai que rien que le nom, ça nous faisait un peu rêver.

Je suis né en 1957, vers la gare de Nancy, derrière l'église St Léon...Un logement insalubre, comme il en existait tant encore à l'époque. La Croix de Bourgogne, le parc Ste Marie, la piscine Nancy-Thermal étaient nos terrains de jeux. Quartier très tranquille, quelques clochards de ci de là, rien de bien méchant. Ce logement, disais je, était non seulement insalubre, mais beaucoup trop petit. 8 enfants dans 2 pièces...Oui, vous avez bien lu...Plus le père et la mère...Malheureux ? Pas vraiment, c'était un peu à la « va-comme-je-te-pousse » et des moments de bonheur sont toujours présents en ma mémoire.

Ce fut une des connaissance de mon père, qui voyant dans quoi nous vivions, proposa, à je ne sais qui, ni ne sait comment, un logement dans ce qui venait d'émerger dans la banlieue de Nancy . Il y avait déjà le « Haut-du-Lièvre », une des plus grandes barre HLM d'Europe, « Champ Le Boeuf » du côté de Laxou, « La Chiennerie » sur Vandoeuvre...La ville de Nancy, à l'époque, s'est prise d'une frénésie de destruction, quelques très beaux immeubles (art nouveau, entre autres) sont passés à la pelleteuse, et des quartiers entiers, démolis ; St Sébastien, entre autre, du côté de la rue de la Flize, de l'autre côté de la Pépinière, la Grand'rue où il y eut peu de démolitions, mais où des taudis subsistaient. Je voyais déjà ces destructions, mais qu'y faire ? L'inéluctable, par essence, ne s'arrête pas...

Nous déménageâmes donc en 1966 ou 1967, je n' ai pas le souvenir de la date exacte.

Quel changement !! Une salle de bains, des wc, 5 chambres, un vide-ordure, un séchoir pour le linge, chauffage central (fini la galère avec les bidons de gasoil!!) (pour rappel ;

mal isolé, mal conçu et de piètre qualité), une vue dégagée sur un immense terrain, plus ou moins vague, les restes d'un immense crassier avec en haut son squelette d'une machinerie improbable...Et tout autour des bois, quelques étangs, une boucle de la Meurthe...

Nous nous y sommes bientôt trouvés fort à l'aise, la vie était belle, je trouvais, mes frères et sœurs aussi, de bons copains qui venaient de quartiers défavorisés (les fameux quartiers démolis...) et les premiers immigrés...En ces années, la drogue, chez nous était inconnue, les voyous du quartier piquaient plutôt des mobylettes, voire une voiture pour les plus téméraires ; quelques bagarres, des engueulades d'une fenêtre à l'autre, des tirages de tifs et des coups de boule pour certains d'entre nous...Il n'y avait pas beaucoup d'immigrés à l'époque, des gitans sédentarisés, des manouches, des « familles » aussi avec des noms qui ronflaient comme des menaces, connues des services de police...Pas mal de nationalités aussi, je me souviens de Russes, de Yougoslaves, de Polonais, Portugais, des Arabes aussi, en petit nombre, et je tiens à le souligner, très sympas!

Comment cela a-t-il commencé à se dégrader ? Il y eu une sorte de ghettoisation, on met tout le rebut de ces quartiers ensemble, loin du centre ville, pas de véhicule pour se rendre en ville, plus de bus après 21 heures...Nancy n'est pas très loin. Et dans les années 1974/1977, ça a commencé à se dégrader franchement, ascenseur dégueu, caves complètement démolies, boîtes aux lettres défoncées, portes d'entrée arrachées....C'est pas de maintenant tout ça. L'arrière des bâtiments d'où il fallait s'éloigner pour ne pas prendre sur la tête les restes du repas de midi, une boîte de conserve ou quelques autre objets...**Dégueu comme ce quartier qui s'est mis lentement à pourrir de par sa population.**

Le quartier fut repris en main, rénovations, animations etc.

J'en suis parti en 1978, mes parents y vécurent encore une vingtaine d'années, dans ce quartier qui était devenu un point de deal à lui tout seul avec sa violence qui pointait, pas la « violence » des années 70, une autre, plus insidieuse...Il paraît que les flics ne s'y aventureraient plus à une époque...

Il y a de braves gens dans ce quartier, je le pense, des anciens qui vivent encore là-bas...

Je pense à ce quartier, je pense à La Californie